

ner à ses bestiaux une nourriture riche et abondante, est l'unique moyen de se procurer des fumiers riches, en plus grande quantité et possédant au plus haut degré les qualités de puissants fertilisateurs.

Pour troisième ressource nous avons le curage des fossés, la poussière des chemins, le fond des marécages que l'on a égoûtés : toutes ces matières contiennent une grande quantité d'excellents engrais lorsqu'on les mêle avec des substances animales d'une facile décomposition. Enfin, ceux qui sont dans le voisinage de la forêt doivent amasser autant de feuilles mortes que possible, pour deux raisons : d'abord elles forment une excellente litière pour le bétail, puis elles s'imprègnent facilement de l'urine des animaux et se décomposent facilement quand elles sont mêlées avec d'autre fumier.

Les matières fertilisantes que l'on laisse se gaspiller en pure perte sur et autour de la ferme nous fournissent encore un puissant moyen d'augmenter la fertilité de la terre. L'urine des animaux, les eaux grasses de la cuisine et celles des lavages, le contenu des fosses d'aisance, les os et les restes de matières animales, le curage de la cave et du caveau, le vieux mortier, les plâtres, morceaux de corne et retailles de cuir : enfin, une masse de choses, tant végétales qu'animales peuvent servir à la composition d'un engrais très riche en propriétés fertilisantes. C'est à chacun à juger par lui-même des moyens à prendre pour ne rien perdre de ces diverses ressources qui seules peuvent sauver l'agriculture d'une ruine certaine par suite de l'épuisement du sol.

---

## DES ANIMAUX REPRODUCTEURS.

---

La ressemblance des produits aux individus qui les ont engendrés est une loi de la nature ; c'est sur elle que reposent la fixité des espèces, et la conservation des races. Cette ressemblance de caractères embrasse la conformation, les aptitudes, les qualités morales, les défauts, etc. De là on déduit, en hygiène vétérinaire, la nécessité de choisir les reproducteurs d'après l'influence probable que chacun d'eux doit exercer sur le produit de la génération. La mère, qui sert de moule et fournit le germe, communique tout ce qui tient au développement du corps, tout ce qui se trouve plus immédiatement sous la dépendance des organes digestifs ; tandis que le mâle qui féconde donne ce qui détermine plus particulièrement les aptitudes, l'énergie, le caractère, les instincts, les appareils circulatoire et respiratoire, la conformation des membres et de la tête.

Il résulte des recherches des physiologistes, et surtout de Giron de Buzareingues, que celui des reproducteurs qui l'emporte sur l'autre par son état physiologique, imprime davantage ses caractères au produit de leur accouplement, et transmet plus probablement son sexe.

Les qualités et les défauts des reproducteurs sont absolus ou relatifs. Une bonne santé, une vaste poitrine, de bons membres, de fortes articulations, de bons aplombs et de bons pieds, sont des qualités absolues dans un animal destiné à travailler.